



Le VOX place Franklin (© Archives L'Alsace)

LES CINEMAS MULHOUSIENS

Dossier réalisé par Vincent TOMASELLA (CCPM) - Février 2026

Dès la fin du XIX^{ème} siècle apparaissent sur les **Messti** (foires kermesses) de véritables manèges-cinéma. Il s'agit de projections collectives, présentées à l'intérieur des roulottes, là même où auparavant on pouvait voir d'autres curiosités. Ces roulottes sillonnent toute l'Alsace, et propageront le cinéma en dehors des grandes villes.

Au cours de la décennie 1900-1910, l'expansion des cinémas se généralise en l'Allemagne, en France, en Belgique, aux Etats-Unis ; il correspond à une révolution des conditions d'exploitation, les grands producteurs mondiaux de films, PATHÉ en tête, ayant décidé de ne plus vendre leurs films mais de les louer aux exploitants.

C'est la fin du cinéma forain, la sédentarisation puis l'apparition des premières salles. Des industriels forains comme Valentin Lapp, vont abandonner leurs manèges-cinéma, et acheter des salles. Des séances régulières sont organisées dans des endroits fixes.

À **Mulhouse**, comme dans de nombreuses communes alsaciennes, l'histoire du cinéma a débuté au début des années 1900. A cette époque les cinémas ouvraient les uns après les autres, pour répondre à l'engouement de la population pour ces nouveaux lieux de spectacle, procurant dépaysement et distraction.

Le précurseur fut l'aubergiste mulhousien **Hansberger**. Il avait découvert le cinéma à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris et l'écran géant des Frères Lumière.

De retour en Alsace, il décide d'organiser des séances fixes. Les premières ont lieu en **1906**. **Hansberger** avait repris le système de PATHÉ ; il fut le premier à acheter quantité de films, qu'il louait ensuite à d'autres exploitants. Il disposait de nombreux films pour assurer une programmation satisfaisante dans sa propre salle du **Wintergarten** (futur Thalia) à Mulhouse.

D'autres salles ont rapidement suivi, comme le **Corso**, le **Rio**, le **Palace** (fréquenté par le plus hollywoodien des Mulhousiens, **William Wyler**). Pendant cet âge d'or, on dénombrait pas moins de 23 salles à Mulhouse. S'ajoutaient quelques salles paroissiales (**Bangala**) qui projetaient des films tous publics.

Mais le cas de très loin le plus fréquent est la **cohabitation avec des brasseries**. Celles-ci sont très nombreuses en Alsace, et aux débuts du cinéma, elles fabriquent la bière et la débitent. Presque tous les premiers exploitants alsaciens furent des aubergistes ou des tenanciers de **Bierstub**. Chez le pionnier **Hansberger**, le cinéma est installé dans la salle principale. L'écran est une toile tendue sur un mur. Les clients sont installés sur des chaises derrière de larges tables pour consommer confortablement.

Pendant l'Occupation nazie, la propagande du parti usera du cinéma pour germaniser la population locale, en faisant projeter dans les salles obscures ce qu'on appelait les **Heimatfilme**, genre particulier qu'on peut qualifier de films pour le cœur, dont raffolaient les Alsaciens. Ces films faisaient prospérer plusieurs salles comme le **Vox**. L'attrait du public pour ce sentimentalisme niais repose sur un ressort pragmatique, à savoir la langue, qu'une partie de la population comprenait mieux que le français.

À la Libération, le public, avide de nouveauté et de liberté se précipitera vers les films français et américains jusqu'alors interdits par l'occupant allemand.



Le RIO, avenue de Colmar (© Archives L'Alsace)

Les années 1950-60 marquent l'essor des ciné-clubs, avec l'appui de Jeune Alsace, une association d'éducation populaire créée après la Libération. Les projections ont lieu dans des lycées et dans des cinémas qui prolongent les séances de débats.

Dans les locaux annexes de la Gare de Mulhouse, un lieu inattendu, était hébergé de 1963 à 1980 le **Ciné-train**. On y projetait en continu des films de Série B pour combler l'attente des voyageurs.

Les salles se sont souvent spécialisées. Ainsi, le **Vox à Mulhouse** a d'abord dû sa popularité aux **Heimatfilme**, avant de s'adresser à un public familial avec les films de Walt Disney et de Funès, avant de terminer en cinéma X. Le cinéma porno a aussi eu ses heures de gloire dans les années 1970 au sein de l'espace **Axis** du **Méliès** à Mulhouse. Pour l'anecdote, cette salle où les spectateurs se faisaient discrets, avait été ouvert en 1935 sous la houlette des Dernières Nouvelles d'Alsace. Il s'agissait alors d'un cinéma d'actualités affichant un objectif pédagogique et moral !

Le déclin des salles s'est manifesté au milieu des années 1960. De 1965 à 1980, 35 des 46 salles haut-rhinoises ont fermé, concurrencées par l'essor de la télévision avec ses chaînes françaises, suisses et allemandes.

Cherchant à enrayer ce mouvement, les exploitants font notamment le pari des multisalles. Avant 1973, il n'y en avait que deux en Alsace, à Thann et Strasbourg, avant un nouvel essor. Trois salles sont aménagées au **Rio** à Mulhouse.

Par ailleurs, les salles d'**Art et essai** semblent constituer une autre planche de salut : le **Pax** de Bourzwiller ouvre en 1964 et le **Ciné Bel Air** à Mulhouse en 1969.

Une deuxième crise débute dans les années 1980, qui aboutira à une forte concentration des salles. À Mulhouse, le **Corso** ferme en 1984, puis **l'Omnia** en 1992.

Mais l'espoir renaît dans les années 1990, avec l'arrivée des **multiplexes**. Le **Kinépolis** à Mulhouse ouvre à Noël 1999, entraînant la fermeture du **Gaumont Rio**. Le **Palace** se restructure avec plusieurs petites salles.



En revanche, les chiffres de fréquentation de deux établissements n'atteignent pas leurs objectifs. Le pic de fréquentation à Mulhouse remonte à 1955 avec 2 130 000 spectateurs, grâce notamment aux films allemands.

“

Les cinémas mulhousiens - ordre alphabétique

- **APOLLO** (avant 1908 - 5 Janvier 1956 ?)
Passage de la Demi-Lune (rue Mercière)
Accolé à un restaurant appelé *Automatenhalle*, sa spécialité était la projection manuelle de westerns. Il a subi les bombardements de 1944.
- **BEL'AIR** (novembre 1969)
31, rue Fénelon
Salle d'Art et d'essai
- **CENTRAL** (1920 - 31 mars 1982)
29, rue de Belfort
- **CINÉTRAIN** (1963 - 1980)
Gare centrale
- **CORSO**
55, rue du Sauvage (1913-?)
Exploité par la société **Continental Kinogesellschaft**
- **4 ÉCRANS** (1978-1987)
19, avenue de Colmar
Salles au sous-sol de 230, 120 et 70 fauteuils
Local racheté par la municipalité
- **ETOILE** (1909-?)
27, rue Thénard
- **KINEPOLIS** (2000)
175, avenue Robert Schuman
- **MODERNE** (?-?)
5, rue Antoine Herzog
- **ODÉON** (1920-?)
72, rue de Bâle

- **OLYMPIA**
124, Faubourg de Colmar
- **OMNIA** (1975-1992)
4 salles, 32, avenue de Colmar
- **PALACE** (1930-1978)
10, faubourg de Colmar
Après quelques années de sommeil, le cinéma d'origine est transformé en complexe luxueux de 6 salles pour un total de 1241 fauteuils. Il rouvre ses portes le 8 février 1984.
Rénové à nouveau en 1994, il ne compte plus que 3 salles auxquelles furent ajoutées 100 places. Son déclin a commencé en 1999, après l'ouverture du **Kinépolis**. Les salles ferment à nouveau en Janvier 2002.
A l'abandon durant 5 ans, le bâtiment est racheté à la société Europalace par la ville de Mulhouse, qui charge en 2007 un exploitant indépendant d'y installer 8 petites salles dédiées à l'art et l'essai.
- **PAX** (1969-1982)
68, rue de Soultz
- **REX** ancien CASINO (1953-1982)
33, faubourg de Colmar
Démolition en 1984, et par la suite, construction de l'immeuble de bureaux Grand Rex.
- **RALLYE DROUOT** (1972-1999)
5, rue du 57^e Régiment de Transmissions
La salle de cinéma se trouvait sous l'église Don Bosco
- **SAINT-ETIENNE**
2, rue de la Tour du Diable
- **SCALA** (1953-?) ou EXPRESS de 1928 à 1935
Situé à l'étage, au coin de l'actuelle rue Schuman et de l'ancienne rue de l'Espérance, à côté de la pâtisserie « La tour Eiffel ».
La salle fut transformée en Restaurant « Le Piton » et l'écran était simplement peint sur le mur. On raconte que l'ouvreuse plaçait les clients à la bougie.
- **THALIA** (1883-2000)
7bis, faubourg de Colmar
Le Thalia a été construit par l'architecte SCHEER, qui en était-ce propriétaire pendant plusieurs années.
Appelé à l'origine « Eden Théâtre », le Thalia était une Brasserie Viennoise ou l'on donnait également des numéros de variétés. Ce n'est que par la suite que le théâtre fit son apparition.
Aux alentours de 1889, Madame Vve SCHROTH-COLLOT devint locataire de l'immeuble ; c'est elle qui transforma le nom Eden en Thalia. La ville lui accordait une subvention annuelle de 10 000 Marks pour lui permettre d'engager une troupe de qualité.
Les spectateurs étaient nombreux et les spectacles de qualité jusqu'en 1905.
Pendant la première guerre mondiale, le Thalia devint un cinéma, mais les civils n'y avaient pas accès car, de 1914 à 1918, le Thalia était un cinéma de campagne réservé aux soldats.
En 1915, M. ROLLINGER, directeur général de la société « Kontinental-Cinéma Gmbh » acheta la salle à Madame SCHEER. Après 1918, la société prit le nom de « Corso SARL ».
Entre les deux guerres, le Thalia resta un cinéma avec toutefois un numéro de variétés avant chaque film. On pouvait également consommer avant les représentations.
Rénové en 1952 puis en juin 1964, avec ses 400 places, c'était la plus grande salle de cinéma d'Alsace-Lorraine. Il ferma ses portes le 31 mars 1958.

Après rénovation en 1958, il prit le nom de « Rio » avec 1500 fauteuils et l'un des plus grands écrans de France.

En 1973 la salle devint difficile à remplir et elle se transforma en un multiplex de trois salles de 624, 300 et 200 places : « Les 3 Rio ».

Rénové en 1991, il est devenu le « Gaumont Rio » qui ferma ses portes le 1er Janvier 2000, quelques jours après l'ouverture du complexe « Kinopolis »

Abandonné plusieurs années, les salles ont été démolies en 2007. De nos jours, il est transformé en commerce de vêtements.

- **VOLKS-KINEMATOGRAPH** (?-?)

Cité-Küche (Place Adolphe May)

- **VOX** (1930-1992)

20, rue Engel Dollfus

Salle de 700 fauteuils avec balcon, entièrement rénovée en 1956 puis en 1973

Le cinéma est racheté par la ville en 1994.